

# Au Bizet belge, l'audition de la Fanfare Saint-André



Pendant le concert de l'orchestre avec le chœur de "Pomp and circumstance".

(Ph. "La Voix du Nord")

A la Fanfare Saint-André on a fêté la Sainte-Cécile presque en même temps que Noël, en une audition qui mettait un terme aux cérémonies du soixante-quinzième anniversaire de la fondation. Comme d'habitude, l'église paroissiale avait fait le plein. Aux premiers rangs de l'assistance on rencontrait MM. Pieters, bourgmestre; Bartier, Déleu, Laroyc, Moerman, échevins; les représentants du conseil communal, MM. Casier, Castrique, Gékrière, Sieuw, Verhaeghe, Zoete.

Les visiteurs avaient été accueillis par MM. Odile Deleu, président actif et Roger Dekyndt, vice-président. On entendit d'abord la "Petite ouverture de concert" de Helmut Maese. Œuvre agréable débutant par une courte introduction précédant un

récitatif réservé au baryton, suivi lui-même d'un andante créant une atmosphère de tendresse et de sérénité. L'allegro fut bien enlevé, laissant très vite la place à un mouvement plus lent, transportant l'auditoire en pleine nature. Le final venait avec un allegro vif et gai.

Cette première tâche bien remplie, les musiciens de M. Liefoghe poursuivirent avec une mélodie du folklore russe, due à Moussorski, et arrangée par R. Beck, "Stenka Rasin", l'histoire d'un jeune prince et d'une jeune fille qui vivait, sur les bords du Don, qui auraient bien voulu se marier, mais dont la destinée était toute autre. Une légende sur une musique plaisante, bien faite pour émouvoir les auditeurs.

Suivait "Marche militaire n° 1"

du compositeur anglais Edward Elgar, "Pomp and circumstance", autre nom de l'œuvre, retient surtout l'attention par son trio, particulièrement exaltant. En l'église Saint-André, les paroles "Terre d'espoir et de gloire", étaient remplacées par celles de M. Didier Vandeskelde, "Bizet terre d'amitié". Un chœur composé de musiciens, d'épouses de ceux-ci, fut accompagné par l'orchestre, pour dire comment le Bizet est une terre d'amitié, d'espérance, d'amour et de liberté, où l'accueil et la tolérance font sa renommée. Hymne aussi à la gloire de la Fanfare Saint-André, enfant du Bizet, qui porte bien haut sa bannière et la réputation de cet endroit de la frontière.

Cette initiative avait été appréciée comme on le pense. Mais l'assistance n'était pas encore au bout

de sa surprise : en finale retentissait "Orégon", une marche de Page-Ruelle, avec tambours, clairons, trompettes mi bémol et, pour la première fois dans l'histoire de la Saint-André, avec cors de chasse. M. Julien Redant, bien connu de part et d'autre de la Lys, puisqu'il est aussi tambour-major de l'Harmonie du Commerce, à Armentières, avait bien mené des répétitions qui permirent une audition impeccable.

A l'issue du concert, les félicitations ne manquèrent pas à son adresse certes, mais surtout à M. Jean Liefoghe dont la tâche compétente et patiente a su donner à la Fanfare Saint-André un niveau dans la musique populaire. Le 75<sup>e</sup> anniversaire a été célébré en beauté. Les jeunes arrivent à présent, en marche vers le centenaire.